

# la Voie du CPM

Newsletter n°2, 15 juillet 2013



@CPM\_USJ

[www.cpm.usj.edu.lb](http://www.cpm.usj.edu.lb)

**Centre Professionnel  
de Médiation**

#### Adresse

Campus des sciences médicales

Université Saint-Joseph,  
rue de Damas - B.P. 11 5076  
Riad El Solh

#### Coordonnées

Téléphone : 00 961 1 421 292

Fax : 00 961 1 421 028

Courriel : [cpm@usj.edu.lb](mailto:cpm@usj.edu.lb)

#### LE MOT DE LA DIRECTRICE

## « L'action : antidote au désespoir ? »

**T**out conduit au désespoir. Le pays ne donne de répit à personne. Et pourtant.

A les voir réunis, en cette belle journée du 29 juin, nos jeunes élèves-médiateurs encadrés de médiateurs plus confirmés, j'avais tout pour oublier le vacarme qui continuait à résonner à l'extérieur de l'enceinte du CPM. J'avais tout ce qui peut me conforter dans l'espoir qu'une génération à venir est en train de trouver une autre voie que le déchirement et la haine. Un autre combat que celui de la violence et de la vengeance. Ces jeunes venaient de milieux, cultures ou établissements scolaires différents. Et pourtant. C'est ensemble et unis qu'ils se

sont engagés, à travers leurs actions, à apaiser leurs relations aux autres, qui ne sont parfois que le reflet de leurs relations à eux-mêmes.

Et quand au détour d'une conversation on évoque que ces actions sont peines perdues au Liban, ne pourrait-on pas rétorquer que subir, est parfois, un fardeau plus lourd à porter qu'agir.

Agir, c'est cette mission que le CPM s'est donnée.

Agir contre l'ignorance. L'ignorance de l'autre mais aussi de soi-même. Agir avec l'autre en



respectant ses différences.

Ces jeunes qui seront les acteurs de demain sauront que la différence est le propre de l'homme et la respecter, le propre de l'humanité.

Ils seront la voix des adultes, étouffée par la raison de survivre, pour crier la vie haut et fort.

Ils sauront agir avec l'énergie nécessaire pour construire un barrage de tolérance en face de l'intolérance afin de s'attaquer à « l'habitude du désespoir, qui est plus terrible que le désespoir lui-même. » *Albert CAMUS.*

Johanna HAWARI-BOURGÉLY

## Sommaire

### Page 2

- Remise des attestations aux élèves-médiateurs

### Page 3

- Remise des attestations de formation à la médiation dans le secteur de la santé
- La formation continue au CPM

### Page 4

- Projet étudiant-médiateur
- Projet CPM - Sesobel
- Le CPM partenaire du projet de l'AEFE

### Page 5

- Le CPM à Tripoli

### Page 6

- 1<sup>er</sup> Forum OIF des femmes francophones
- 11<sup>ème</sup> session de formation de l'AOMF
- Accord de collaboration entre le CPM et l'Ordre des avocats de Beyrouth

### Page 7

- 1<sup>ère</sup> rencontre des élèves-médiateurs
- Théâtre-Médiation
- Compétition de médiation commerciale

### Pages 8 et 9

- Presse

## Remise des attestations aux élèves-médiateurs

La médiation scolaire, un projet devenu réalité dans 5 établissements scolaires au Liban. Depuis 2009, 798 élèves ont été sensibilisés à la gestion des conflits et à la communication non-violente et **125 élèves** ont été formés à la médiation.

Pour Rima YOUNES, coordinatrice du projet scolaire, "sensibiliser des élèves à la résolution des conflits, former des élèves-médiateurs, est une expérience

renouvelée chaque année depuis 4 ans mais toujours singulière. La capacité d'apprentissage de ces élèves de 12 ans à 16 ans, leur enthousiasme et leur répondant sont autant de stimulants pour nous, formatrices.

Si nous cherchons à les sensibiliser à la **résolution des conflits** et à les former aux techniques d'**écoute**, de **communication non violente** et de médiation, eux nous poussent à nous poser des questions quant à notre rôle d'adultes responsables de ce qu'on va leur transmettre et leur léguer pour un avenir qu'on espère toujours meilleur."

L'expérience de Rima SALIBA, formatrice stagiaire "était extrêmement enrichissante, source d'un agréable sentiment d'accomplissement."

"La formation de médiation scolaire permet aux jeunes de communiquer entre eux et avec leurs entourage d'une façon non-violente." selon Christine MAKSOUD, formatrice stagiaire.



"La médiation est une porte vers de nouvelles possibilités." (Maria, élève-médiateur à l'école des Sœurs des Saints-Cœurs Bauchrieh, en classe de 2<sup>nd</sup>e)



"La médiation est un acte de paix." (Tracy, élève-médiateur à l'école des Sœurs des Saints-Cœurs Hadat, en classe de 1<sup>ère</sup>)



"La médiation efface le brouillard pour faire voir aux médies leurs points de vue différents." (Christie, élève-médiateur à l'école des Sœurs de la Charité Besançon, en classe de 4ème)



"Comme toute fleur a besoin d'eau, de soleil et d'une terre adéquate pour s'épanouir, il en est de même pour l'esprit humain." (Nour, a suivi la formation à la gestion des conflits au Collège Notre-Dame de Nazareth, en classe de 4ème)



"Nous avons appris grâce à la médiation à mieux comprendre l'autre, à nous mettre à sa place en partageant son ressenti." (Rebecca, élève-médiateur à l'école des Sœurs des Saints-Cœurs Sioufi, en classe de 5ème)

## Remise des attestations

Formation à la médiation dans le secteur de la santé

Le 2 juillet 2013 a eu lieu la remise des attestations de la 1<sup>ère</sup> promotion de la formation à la médiation dans le secteur de la santé.

Cette formation mise en place par le CPM en partenariat avec l'Institut de Gestion de la Santé et de la Protection sociale (IGSPS) de l'USJ et le Pôle Santé rattaché à l'institution du Défenseur des Droits français, était destinée à 17 professionnels de la santé.

S'adressant à eux, Johanna HAWARI-BOURGÉLY explique que *"la médiation, est cet espace de rencontre auquel les parties pourront s'ancreur, se rattacher. Cet espace où les ressentis seront entendus, les besoins identifiés et exprimés afin de permettre au patient et au personnel soignant d'entretenir une relation apaisée, élément indispensable à la qualité des soins."*

Dr Walid KHOURY a quant à lui félicité les participants *"pour avoir eu le courage de revenir à l'université et la volonté d'acquérir cette connaissance pour aider les autres et travailler ainsi dans*

*un milieu plus serein"* et a ajouté que *"travailler ensemble, s'entraider, résoudre les difficultés et les obstacles, sont les seuls moyens pour toute entreprise pour réussir et atteindre ses objectifs."*

Dr Camille SIRGI, prononçant le mot des étudiants, a estimé que *"les séminaires de formation à la médiation en milieu médical ou hospitalier ont révolutionné notre regard sur les démêlés quotidiens que nous vivons dans cet environnement complexe, qu'on soit administratif, médecin ou infirmier. La formation nous a permis de pren-*

*dre du recul par rapport aux procédés, de mieux gérer la pression générée par les autres et pour les autres."*

Le CPM lancera dès l'automne 2013 une deuxième formation à la médiation dans le secteur de la santé adressée aux professionnels du milieu, qu'ils soient médecins, infirmiers, pharmaciens ou cadres hospitaliers.

Les participants de la 1<sup>ère</sup> Promotion Santé autour de Mme Johanna HAWARI-BOURGÉLY et de Dr Walid KHOURY



### FORMATION CONTINUE

Les ateliers de formation continue organisés pendant le 2<sup>nd</sup> semestre ont recouverts des thèmes variés :

- ◆ *"Apprendre à reconnaître les émotions des parties en médiation"* avec Mme Nicole ABBOUD BAKHACHE
- ◆ *"Techniques d'écoute"* avec P. Oliver BORG OLIVIER s.j.
- ◆ *"Sortir des impasses en médiation interculturelle"* avec M. Oussama SAFA
- ◆ *"Le contre-transfert comme outil de compréhension et de connaissance de soi"* avec Mme Maud SAIKALY

Mme BAKHACHE lors de son atelier



M. SAFA lors de son atelier



## Projet étudiants-médiateurs

Dans le cadre de l'Opération 7<sup>ème</sup> jour, le CPM a mis en place un projet pilote au Campus des sciences sociales en collaboration avec la cellule citoyenneté et engagement étudiant.

Onze étudiants provenant des diverses facultés du campus des sciences sociales et un étudiant du campus des sciences humaines, ont suivi une formation durant laquelle ils ont pu acquérir des outils (i) pour développer une écoute active et bienveillante, (ii) pour apprendre à transformer une communication toxique en une communication positive et constructive et (iii) pour gérer des situations conflictuelles. L'objectif de cette formation est, comme mentionné

par le Pr. Salim DACCACHE s.j., "de mettre les étudiants au service des autres étudiants pour les aider à gérer des situations conflictuelles au sein de leurs campus et peut-être ailleurs".

De son côté, Mme HAWARI-BOURGÉLY a rappelé "qu'étant rattachés au CPM, les étudiants-médiateurs sont soumis à des règles éthiques strictes telles que l'impartialité et la confidentialité. Ils sont là pour accompagner les étudiants dans le respect de leurs convictions et opinions." M. Joseph OTAYEK, délégué du recteur à la vie étudiante, les a invités à agir ensemble pour "développer un modèle de vie commune, responsable et engagée."

Les étudiants-médiateurs autour du recteur de l'USJ, des doyens et directeurs



**"Entourés de jeunes motivés et engagés, nous avons partagé nos perceptions et nos impressions. Après avoir été à l'écoute des autres, nous en sommes ressorti différents. Une fois les barrières rompues nous avons travaillé ensemble pour comprendre les rouages de la médiation."**

Paul, étudiant-médiateur

## Projet CPM - SESOBEL

Dans le cadre de l'Opération 7<sup>ème</sup> Jour, le CPM a organisé 5 séances de formation à la gestion des conflits et à la médiation destinées aux jeunes adultes de SESOBEL.

Une expérience nouvelle riche d'enseignements pour les jeunes comme pour les médiateurs du CPM.

"Cinq séances de bonheur auprès de ces élèves qui m'ont appris une belle leçon de courage" (Jamale ATTIEH, médiatrice au CPM)

"Une manière particulière de parler de leurs émotions et de leurs besoins avec un naturel bouleversant rendait chaque moment très touchant." (Michèle MATTA, formatrice et médiatrice au CPM)

"Cette expérience de stage a approfondi celle de la formation, dans la mesure où j'ai réalisé que les techniques de médiation étaient très importantes non seulement au niveau professionnel mais aussi dans ma vie quotidienne." (Nadine MOUNZER, médiatrice au CPM)

## Le CPM partenaire du projet de l'AEFE

Partenaire de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) dans le cadre du projet des "Ambassadeurs de la Paix", le CPM a reçu les élèves ambassadeurs des différents établissements

le 8 mai 2013 pour un voyage au pays de la médiation.

Munis de leurs passeports, les ambassadeurs en herbe ont

pu acquérir des outils de communication non violente et d'écoute active et empathique. A travers des jeux de rôles, ils ont découvert le rôle d'artisan de paix du médiateur. La journée a été clôturée par le lancement du *Ruban de la Paix*, chaîne humaine qui relie tous ceux qui s'engagent à œuvrer avec humanisme et bienveillance.



## Permanences des médiateurs à Tripoli

**A** Tripoli, les médiateurs du CPM assurent de manière bénévoles des permanences hebdomadaires auprès de différentes institutions en contact direct avec les citoyens. Cette action est favorisée par la coopération d'organisations, aussi bien publiques que privées.

Les municipalités de Tripoli et de Mina accueillent les médiateurs du CPM pour une sensibilisation à la médiation auprès des responsables en vue d'une utilisation des techniques de communication et de médiation dans le travail municipal. Ainsi, certaines plaintes de voisinage sont transférées en médiation, après avoir eu le consentement des parties en conflit.

De même, la coopération est fructueuse avec le bureau du Ministère des affaires sociales. Les permanences hebdomadaires sont assurées par l'équipe du CPM dans les centres de services rattachés au ministère, surtout au centre de service de Tebanneh.

Les citoyens bénéficiaires des services du centre peuvent y rencontrer des médiateurs qui peuvent prendre en charge la résolution de leurs conflits de voisinage ou litiges personnels et leur proposent, lorsque le conflit s'y prête, de recourir à la médiation.

*Zeina HUSSEINI MAJZOUB*  
Coordinatrice du CPM Tripoli

### Témoignages

*"Durant mes permanence à la municipalité de Tripoli, j'ai réalisé l'importance du rôle que peut jouer le médiateur entre le citoyen et l'administration"*

**Rania CHAFII MAJZOUB, médiatrice au CPM**

*"Ce n'est pas facile d'introduire cette notion pacifiste car la fonction du médiateur et son rôle impartial, représente une nouveauté dans un système où cette approche n'a jamais existé auparavant."*

**Arpie GONDJIAN, médiatrice au CPM**

*"La pratique de la médiation par les membres du CPM au sein de la municipalité permet au personnel ainsi qu'aux parties de toucher la différence effective entre une tentative de réconciliation et les garanties qu'offre le recours à la médiation"*

**Mariam KABBARA AUDI, médiatrice au CPM**

*"L'expérience était très enrichissante vu la diversité des personnes rencontrées."*

**Maria CHACCOUR, médiatrice au CPM**



*"J'espère qu'avec la persévérance et l'enthousiasme des stagiaires, la continuité des stages dans ce centre apporteront leurs fruits."*

**Lina KHAYAT MAZLOUM, médiatrice au CPM**

### CONFÉRENCE À L'ORDRE DES INGENIEURS DE TRIPOLI



Zeina HUSSEINI MAJZOUB, coordinatrice du CPM à Tripoli et Najib KHATTAR, médiateur au CPM, ont animé le 20 juin 2013 une conférence à l'Ordre des ingénieurs de Tripoli.

La conférence a permis d'exposer la complexité des conflits au sein d'un projet de construction et la médiation comme mode de règlement de ces conflits.

La médiation est aussi une des alternatives prévues dans les contrats FIDIC (Fédération internationale des ingénieurs conseils).

## 1<sup>er</sup> Forum des femmes francophones

Organisation internationale de la Francophonie (OIF)

C'est au premier Forum mondial des femmes francophones que Johanna HAWARI-BOURGÉLY a été invitée pour faire partie de la délégation libanaise des femmes francophones. C'est au total 400 femmes, issues de la société civile et venues du monde entier, qui se sont réunies le 20 mars 2013 au Musée du Quai Branly à Paris pour apporter leurs témoignages et soumettre aux instances de la Francophonie un plan d'action pour les femmes francophones.

Elles ont ensuite été reçues au Palais de l'Élysée pour une rencontre avec le Président de la République française, M. François HOLLANDE.

## 11<sup>ème</sup> session de formation Rabat, 9-11 avril 2013

Association des Ombudsmans et Médiateurs de la Francophonie (AOMF)

Du 9 au 11 avril 2013, Michèle MATTA, formatrice et médiatrice au CPM a participé à la 11<sup>ème</sup> session de formation des collaborateurs des Ombudsmans et Médiateurs membres de l'AOMF à Rabat. Cette session avait pour thème le « processus de traitement des plaintes et les moyens d'intervention des Médiateurs et Ombudsmans ». Michèle y a animé une séance de formation autour de la médiation et du règlement amiable des conflits.

*"Cette rencontre autour de la médiation a été pour moi avant tout une rencontre humaine et une découverte de l'autre", dit Michèle.*

## EVENEMENTS

### Accord de collaboration entre le CPM et l'Ordre des Avocats de Beyrouth

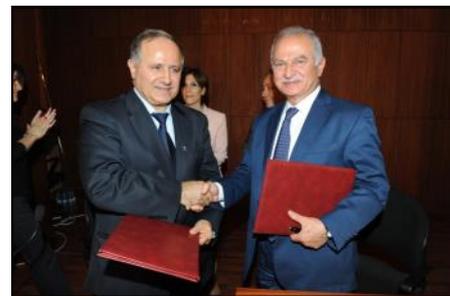
Le 27 mai 2013, le Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Beyrouth Me Nouhad JABRE, le Recteur de l'Université Saint-Joseph, Pr. Salim DACCACHE, s.j. et M<sup>me</sup> Johanna HAWARI-BOURGÉLY, directrice du Centre professionnel de médiation (CPM), ont officialisé à la Maison de l'Avocat la signature de l'accord de collaboration entre l'Ordre des Avocats de Beyrouth et le CPM.

L'accord de collaboration marque la volonté des deux parties de promouvoir la médiation comme mode alternatif de résolution des conflits au Liban.

En effet, ce partenariat vise, comme mentionné par le Pr. Salim DACCACHE, à "l'organisation par le CPM de conférences et séminaires spécialisés qui mettront l'accent sur l'importance de la médiation dans le contexte de la profession juridique." Une cellule de médiation sera aussi créée au sein



Mme Johanna HAWARI-BOURGÉLY, Pr Salim DACCACHE s.j., Me Nouhad JABRE et Me Georges NAKHLE



Le Pr Salim DACCACHE s.j. et Me Nouhad JABRE s'échangeant les accords

du Barreau de Beyrouth pour permettre aux avocats formés à la médiation de la pratiquer dans le cadre de règles éthiques et déontologiques.

Se réjouissant de l'accord conclu avec le CPM et l'USJ, Me Nouhad JABRE a rappelé "l'importance de la médiation dans la création d'un esprit de compréhension entre les parties en conflit."

M<sup>me</sup> Johanna HAWARI-BOURGÉLY a rappelé que "le médiateur et

l'avocat sont nécessairement complémentaires. En effet, c'est l'avocat qui va conseiller à son client de recourir ou non à la médiation. C'est aussi l'avocat qui va l'assister en sa qualité de conseil durant les séances de médiation et c'est l'avocat qui va rédiger l'accord conclu en médiation."

A Me Georges NAKHLE, membre du Conseil de l'Ordre, de conclure: "le véritable travail de la cellule ne fait que commencer."

## 1<sup>ère</sup> Rencontre des élèves-médiateurs

Le 29 juin 2013, le CPM a organisé la "1<sup>ère</sup> rencontre des élèves-médiateurs" où 125 élèves-médiateurs provenant des différentes écoles partenaires se sont rencontrés, ont échangés leurs expériences et ont tissé des liens entre eux.

Cette journée sous le thème de la paix a été articulée autour d'un déjeuner et d'activités développant l'esprit de solidarité et de coopération entre les participants. Jeux de rôle chrono, jeux de parachutes, mimes, énigmes et jeux de logique, autant d'activités prévues dans le Rallye Médiation.



La sculpture réalisée lors de l'événement

De même, les élèves-médiateurs ont réalisés ensemble une sculpture qui sera installée au CPM.

Cette sculpture sous forme de cèdre du Liban a été construite grâce à des petits galets transparents sur lesquels les élèves-médiateurs ont inscrit leurs noms.

Ils ont ainsi exprimé leur engagement à construire leur pays avec un esprit de bienveillance et d'humanisme.

Cette rencontre a été organisée grâce au soutien de Sukleen (an Averda company), des Rotary Clubs du Liban et du traiteur Cannelle.



Les élèves-médiateurs entourés des médiateurs et formatrices du CPM

## Théâtre-médiation avec les étudiants-médiateurs

Daraj El Yassouyieh



Paul, Perla, Lara et Yara, 4 étudiants-médiateurs du Campus des sciences sociales ont brillé sur scène lors d'une représentation théâtrale dans le cadre de Daraj el Yassouyieh le 22 mai 2013.

Orchestrés par Michèle MATTA et Nathalie SAB-BAGH, ils ont partagé avec le public l'esprit de la médiation à travers un passage de « la cantatrice chauve » de Ionesco.

Ils ont ainsi revisité la pièce permettant ainsi à Donald et Mary de se re-connaître grâce à la médiation.

## 8<sup>ème</sup> Compétition de médiation commerciale

Chambre de Commerce Internationale – Paris

Tout a commencé en octobre, lors des entretiens de choix des participants. Avez-vous l'esprit de la médiation ? Etes-vous prêts à travailler en équipe, persévérer pendant cinq mois et vivre une expérience multiculturelle enrichissante ? Alors en avant pour l'aventure, la Chambre de Commerce Internationale nous attend.

Les "mediation plans" sont préparés, la stratégie de négociation mise en place, les répétitions pratiques s'enchaînent, avec le support d'une équipe de coach et d'anciens participants à la compétition très encourageants.



En février, Nathalie, Mira et Joe étaient prêts pour la compétition, ainsi que plus de 65 autres équipes des quatre coins du monde : destination Paris ! Après 4 séances de médiation commerciale "bien jouées", l'équipe du CPM a fait ses preuves en étant classée 17<sup>ème</sup>.

La barre est maintenant placée encore plus haut, à l'année prochaine !

*Norma AKOURY, Coach de l'équipe du CPM*

## La médiation, le « cheikh solh » du XXIe siècle

**Professions libérales** Accord entre l'ordre des avocats et le Centre professionnel de médiation de l'USJ pour la création d'une cellule de médiation au sein du barreau de Beyrouth.



L'accord signé au siège de l'ordre par le bâtonnier Nouhad Jabre et le recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j. (de d. à g.), entre en vigueur le 1er juin.

والحلقات الدراسية والدروس التدريبية على الوساطة لأوسع فئة بين المحامين والعاملين في حقل الاعمال والبحوث والدراسات الحقوقية والقانونية في مختلف ابعادها بهدف اعداد المحامين كوسطاء.

واعترفت مديرة المركز المهني للدراسات في الجامعة جوانا موارى بورجيلي، ان "الوسيط والمحامي متكاملان بالضرورة، فالمحامي هو من يشير على موكله باللجوء الى الوساطة أو الإحجام عنها، والمحامي هو من يساعده كمشترق قانوني في جلسات الوساطة".

واعترفت عضو مجلس النقابة المحامي جورج نخلة، ان الوساطة يمكن ان تكون حلاً لمشكلات تواجهنا امام ببطء الاجراءات في الدعوى وتعقيدها.

من خلال تنظيم الوساطة كحل من الحلول لتسوية النزاعات والخلافات التي تنشأ بين الأطراف، في عملية إرادية غير إلزامية يساعد فيها شخص محايد لإتاحة الفرصة أمام المتنازعين من أجل إيجاد جو من التفاهم بينهم توصلنا إلى تقريب وجهات النظر وابتكار حلول توفيقية". وأشار الى ان الوساطة باتت منذ أواخر القرن العشرين علماً ونظاماً له أصوله وقواعده، لافتاً الى ان توقيع الاتفاق هو تحفيز للمحامين للانخراط في مجالات الوساطة لما يقدم لهم من مجالات عمل، كما ودعوة سائر جامعات الحقوق في لبنان للاهتمام بمجال الوساطة من خلال تعليمها.

من جهته، أوضح دكاش انه بموجب البروتوكول سيؤمن مركز الوساطة في الجامعة المحاضرات

وقع نقيب المحامين في بيروت نهاد جبر ورئيس جامعة القديس يوسف الأب الدكتور سليم دكاش، بروتوكول تعاون بين مركز الوساطة المهني في جامعة القديس يوسف ونقابة المحامين في بيروت لتدريب المحامين في مجال الوساطة، في بيت المحامي. وحضر وزير الإعلام في حكومة تصريف الاعمال وليد الأديوق، رئيس مجلس القضاء الأعلى جان فهد، رئيس مجلس شورى الدولة شكري صادر، الوزراء السابقون بهيج طيارة، الياس حنا ومنى عفيش ومسؤولون في جامعة القديس يوسف وقانونيون.

وقال جبر: "بإزاء التطور العلمي القانوني، وبعدها خطأ التحكيم خطوة واسعة وحل في جوانب عديدة محل القضاء، عادت الأنظمة القانونية واعترفت بشيخ الصلح

## بروتوكول تعاون بين نقابة المحامين والجامعة اليسوعية

## Huvelin, microcosme du Liban

Sur le campus le plus politisé de l'USJ, des étudiants-médiateurs se mettent à l'œuvre

La cérémonie de remise des certificats de médiateurs à des étudiants du campus le plus turbulent et le plus politisé de l'Université Saint-Joseph, celui de la rue Huvelin, n'était pas une séance comme les autres. Au total, ce sont 12 étudiants et étudiantes qui ont franchi le pas (8 de la faculté de droit et sciences politiques, 1 de l'Insti-



Le recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache, remettant son attestation à Paul Vurambon, qui s'est exprimé au nom de la promotion d'étudiants-médiateurs. A droite, Johanna Hawari-Bourgey, directrice du Centre professionnel de médiation.

tut de gestion et management et 1 des relations internationales). L'initiative pionnière venait conjointement du Centre professionnel de médiation et de la cellule citoyenneté de l'Opération 7e jour. Un temps de formation de 15 heures a été consacré au projet. S'adressant aux nouveaux

Ces félicitations étaient marquées d'un léger pincement de cœur: « Est-ce vrai que les relations entre nos étudiants sont devenues aussi mauvaises et conflictuelles à cause de la politique? Sont-ils devenus incapables de dialoguer à visage découvert? C'est quoi cette politique qui éloigne les gens les uns des autres et en fait des êtres ennemis (au mépris des) règles politiques et démocratiques les plus simples? »

**La chaîne de la paix**  
Pour sa part, Johanna Hawari-Bourgey, directrice du Centre professionnel de médiation, a rappelé les grands principes de la formation qu'il assure: accompagnement des

personnes dans la gestion de leurs différends, y compris politiques, respect des convictions et opinions de chacun, le respect des règles éthiques, impartialité et confidentialité.

Et d'ajouter que le CPM vient de lancer un projet intitulé la « chaîne de la paix » dont tous les membres s'engagent « à promouvoir un esprit d'humanisme et de bienveillance, car s'il faut des héros pour faire la guerre, il faut certainement des humains pour faire la paix. »

**A l'image du Liban**  
Prenant la parole au cours de la cérémonie, le Dr Joseph Otrabek, délégué du recteur pour la vie étudiante et l'engagement citoyen, a affirmé: « Huvelin est à l'image du Liban. Des étudiants politiquement radicalisés, et qui arrivent très souvent et très rapidement à la confrontation avec l'autre. »

« Avec le RP recteur, avec les doyens, avec l'administrateur et avec les étudiants responsables des partis politiques

nous avons décidé d'œuvrer tous ensemble et chacun de son côté pour changer radicalement cette situation. Surtout parce que Huvelin est à l'image du pays, ce défi valait la peine d'être relevé. Huvelin va montrer l'exemple et nous allons y développer tous ensemble un modèle de vie commune qui servira de modèle au pays », a-t-il conclu.

Au nom des médiateurs ayant achevé leur formation, Paul Vurambon a analysé avec une grande justesse la situation à laquelle les médiateurs sont confrontés, notamment l'existence d'un « passé sombre qui empêche la construction d'une mémoire collective, qui empêche de se projeter dans le futur ou de regarder son voisin sans peur, doute ou méfiance ».

« La médiation, a-t-il précisé, n'a pas pour unique but de trouver une solution. Elle a pour but d'établir un rapport, de recréer un lien, de rétablir une bonne communication afin de garantir la paix. » A suivre l'actualité, nous en sommes encore loin.

## الوساطة... ندوة في نقابة المهندسين في طرابلس



المهندس ولوق وسجود في الندوة  
**طرابلس «المستقبل»**  
تخلت نقابة المهندسين في طرابلس، بالتعاون مع المركز المهني للوساطة في جامعة القديس يوسف، ندوة بعنوان «الوساطة» وسيلة جديدة لقرار وحل الخلافات في مشاريع البناء، وذلك في مقر النقابة. استهل الندوة النقيب الدكتور بشير ذوق مرحباً وتطرق الى دور الوساطة في تشجيع الدول الواعدة عند نشوء الخلافات بين المهندسين واصحاب المشاريع، والبدء بمفاوضات ومحاوالت صباح قبل اللجوء الى التقاضي.

شارك في الندوة زينات حسيبي وسجود ونجيب خنار،

# Le CPM organise sa 1ère Journée de la Paix

**S**amedi 29 juin. Dans les jardins de la faculté de médecine de l'USJ, l'ambiance est au rire et à la bonne humeur. Cette « première journée de la paix » organisée par le Centre professionnel de médiation de l'USJ (CPM), est en l'honneur des élèves médiateurs qui ont choisi le dialogue et la communication pour bâtir la paix et prôner la non-violence.

Jeux de solidarité, de coopération, chants, danses et rallye de la paix étaient au rendez-vous de cette journée qui a permis à 125 élèves libanais, âgés de 12 à 17 ans, issus de confessions, de cultures et de cinq écoles différentes – Collège des Saints-Cœurs à Sioufi, Hadeth et Bauchrieh, École des sœurs de la charité de Besançon à Baabda et Collège Notre-Dame de Nazareth – de mieux se connaître.

« Notre objectif est de développer un esprit de solidarité chez tous ces élèves médiateurs qui œuvrent, chacun dans son milieu, pour la paix mais ne se connaissent pas », explique Johanna Hawari Bourgély, avocate, médiatrice, formatrice, fondatrice et directrice du CPM, avant d'ajouter: «Souvent ces jeunes sont désespérés face à cette situation violente qui sévit dans le pays. Nous avons conçu cette journée pour leur permettre de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls et que nous sommes là pour les encourager à poursuivre leur action. »

Au cours de cette première journée, les jeunes médiateurs ont réalisé une « sculpture de paix » en gravant leurs noms sur des gallets qu'ils ont déposés dans un moule en forme de cèdre du Liban. Ils ont poursuivi la construction du « Ruban de la paix ».

« Cette véritable chaîne humaine, lancée en 2013, relie tous les artisans de paix qui s'en-

gagent à promouvoir un esprit d'humanisme et de bienveillance en vue de la construction de la paix au Liban. Les jeunes ont finalement choisi le brassard, comme signe distinctif commun à tous les médiateurs, qui permettra de les identifier », explique la directrice du CPM qui a tenu à remercier tous les sponsors : Sukleen-Averda, le Rotary Club du Liban et le restaurant traiteur Cannelle, qui ont permis la réalisation de cette « première journée de la paix ».

## Changer de regard

Depuis un an, ces élèves suivent des cours de médiation mis en place par le CPM au sein de leurs écoles. « Ils ont été formés aux techniques de médiation comme outils de communication non violente et de résolution de conflits. Aujourd'hui, ils sont eux-

mêmes des médiateurs au sein de leurs collèges et aident leurs camarades à résoudre leurs différends par la voie de la compréhension, de l'écoute et du dialogue. »

Ce qu'ils ont appris au cours de cette année ? « Le savoir-

vivre ensemble et le savoir-être dans le respect des différences, répond Johanna Hawari Bourgély. Ils ont compris que dans la vie, ils ne peuvent s'épanouir dans leurs relations qu'en communiquant ou en dialoguant. Mais pour cela, il fallait d'abord apprendre à se comprendre soi-même, comprendre leurs émotions, leurs besoins, leurs colères, leurs frustrations. Aujourd'hui, ils ont appris à identifier la frustration qui est derrière leurs émotions et à l'exprimer d'une autre manière que par la violence. »

« Au début, lorsque je me disputais avec ma sœur ou ma mère, je criais, je m'énervais et je m'en allais, raconte Gabrielle Haddad, 14 ans, élève du Collège Notre-Dame de Naza-

reth. Lorsque j'ai adhéré au principe de la médiation, j'ai beaucoup changé. J'ai appris à maîtriser ma colère et surtout à communiquer. Cela m'a pris du temps. Je ne savais pas que j'allais pouvoir l'appliquer si facilement dans ma vie quotidienne. »

Jean-Louis Keyrouz, 13 ans, élève des Saints-Cœurs Sioufi, a compris que « la violence verbale ne faisait qu'amplifier les choses ». Il a appris à régler ses problèmes sans blesser les autres et admet que ses disputes avec son frère et ses copains ont beaucoup diminué. « À présent, je suis beaucoup plus serein et j'ai encore plus d'amis qu'auparavant. » Comment réagissent les copains à l'école ? « Évidemment, ils se moquaient de moi au début et considéraient ma réaction comme une forme de faiblesse, répond Jean-Marc Tohmé, 17 ans, élève des Saints-Cœurs Hadeth. Cela m'énervait. Mais maintenant, je les comprends et je ne dis plus rien. Il ne faut pas oublier qu'au Liban, on ne sait pas résoudre les problèmes calmement. » « Rien qu'à voir nos politiciens, à les voir à la télévision, on comprend que la violence est ancrée dans notre culture et qu'il faut encore des générations pour apprendre à gérer les conflits différemment », se désole Chloé Issa, 13 ans, élève du Collège Notre-Dame de Nazareth.

## Apprendre très jeune le langage de la non-violence

Le CPM a compris que s'il faut « changer les choses et pacifier le monde de demain, c'est aujourd'hui qu'il faut planter ces graines chez les jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens actifs artisans de la paix ». « C'est pour cela que notre but aujourd'hui, c'est de faire de ce projet de médiation un projet d'éducation nationale qui doit être implanté dans les écoles à partir de la classe de CP, martèle Johanna Hawari-Bourgély. Comme on enseigne aux enfants l'anglais, le français et l'histoire, on doit leur enseigner le langage de la non-violence dès leur plus jeune âge. » Les jeunes médiateurs ont compris que « la paix est le seul combat qui vaille la peine d'être mené », et « qu'il faut des héros pour faire la guerre, mais des humains pour faire la paix ». Ils ont adopté le langage de la non-violence pour bâtir l'avenir de demain et construire un Liban de paix.

## Le CPM organise sa première journée de la paix

Samedi 29 juin. Dans les jardins de la faculté de médecine de l'USJ, l'ambiance est au rire et à la bonne humeur. Cette « première journée de la paix » organisée par le Centre professionnel de médiation de l'USJ (CPM), est en l'honneur des élèves médiateurs qui ont choisi le dialogue et la communication pour bâtir la paix et prôner la non-violence.

Lamine SPIER BAROUNI

Jeux de solidarité, de coopération, chants, danses et rallye de la paix étaient au rendez-vous de cette journée qui a permis à 125 élèves libanais, âgés de 12 à 17 ans, issus de confessions, de cultures et de cinq écoles différentes – Collège des Saints-Cœurs à Sioufi, Hadeth et Bauchrieh, École des sœurs de la charité de Besançon à Baabda et Collège Notre-Dame de Nazareth – de mieux se connaître. « Notre objectif est de développer un esprit de solidarité chez tous ces élèves médiateurs qui œuvrent, chacun dans son milieu, pour la paix mais ne se connaissent pas », explique Johanna Hawari Bourgély, avocate, médiatrice, formatrice, fondatrice et directrice du CPM, avant d'ajouter: «Souvent ces jeunes sont désespérés face à cette situation violente qui sévit dans le pays. Nous avons conçu cette journée pour leur permettre de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls et que nous sommes là pour les encourager à poursuivre leur action. »



Les élèves médiateurs au cours de la « journée de la paix » dans les jardins de la faculté de médecine de l'USJ.

de cette « première journée de la paix ».

### Changer de regard

Depuis un an, ces élèves suivent des cours de médiation mis en place par le CPM au sein de leurs écoles. « Ils ont été formés aux techniques de médiation comme outils de communication non violente et de résolution de conflits. Aujourd'hui, ils sont eux-mêmes des médiateurs au sein de leurs collèges et aident leurs camarades à résoudre leurs différends par la voie de la compréhension, de l'écoute et du dialogue. »

Ce qu'ils ont appris au cours de cette année ? « Le savoir-vivre ensemble et le savoir-être dans le respect des différences, répond Johanna Hawari Bourgély. Ils ont compris que dans la vie, ils ne peuvent s'épanouir dans leurs relations qu'en communiquant ou en dialoguant. Mais pour cela, il fallait d'abord apprendre à se comprendre soi-même, comprendre leurs émotions, leurs besoins, leurs colères, leurs frustrations. Aujourd'hui, ils ont appris à identifier la frustration qui est derrière leurs émotions et à l'exprimer d'une autre manière que par la violence. »

« Au début, lorsque je me disputais avec ma sœur ou ma mère, je criais, je m'énervais et je m'en allais, raconte Gabrielle Haddad, 14 ans, élève du Collège Notre-Dame de Naza-

reth. Lorsque j'ai adhéré au principe de la médiation, j'ai beaucoup changé. J'ai appris à maîtriser ma colère et surtout à communiquer. Cela m'a pris du temps. Je ne savais pas que j'allais pouvoir l'appliquer si facilement dans ma vie quotidienne. »

Jean-Louis Keyrouz, 13 ans, élève des Saints-Cœurs Sioufi, a compris que « la violence verbale ne faisait qu'amplifier les choses ». Il a appris à régler ses problèmes sans blesser les autres et admet que ses disputes avec son frère et ses copains ont beaucoup diminué. « À présent, je suis beaucoup plus serein et j'ai encore plus d'amis qu'auparavant. » Comment réagissent les copains à l'école ? « Évidemment, ils se moquaient de moi au début et considéraient ma réaction comme une forme de faiblesse, répond Jean-Marc Tohmé, 17 ans, élève des Saints-Cœurs Hadeth. Cela m'énervait. Mais maintenant, je les comprends et je ne dis plus rien. Il ne faut pas oublier qu'au Liban, on ne sait pas résoudre les problèmes calmement. » « Rien qu'à voir nos politiciens, à les voir à la télévision, on comprend que la violence est ancrée dans notre culture et qu'il faut encore des générations pour apprendre à gérer les conflits différemment », se désole Chloé Issa, 13 ans, élève du Collège Notre-Dame de Nazareth.